Raifons
de l'Evêque
& Prince
de Liege.

LA Souveraineté de la partie de Herfial, fituée en-deçà de la Meufe, appartient incontestablement à l'Evêque & Prince de Liege, qui est en possession de l'exercer depuis l'exécution des Contracts de l'échange de l'an 1540. & 1548, de la même maniere, & comme Sa Majesté Imp. & Cath. en qualité de Duc de Brabant, l'a toujours exercé, & l'exerce encore paisiblement dans l'autre partie, fituée au-delà de cette Riviere.

Cette Souveraineté n'est point chimérique, comme on le figure; l'Empereur Charles-Quint, en la cédant à George d'Autriche, Evêque & Prince de Liege, par échange de la Souveraineté de la Terre de Frasnè, du consentement des Etats de Brabant, en promet solennellement la garantie à son Eglise; & S. M. I. glorieusement regnante l'a avouée & reconnue, aussi-bien que la Sérénissime Archiduchesse Gouvernante des Pays-Bas.

L'Espagne d'un autre côté, s'est obligée par le Traité de Paix de l'an 1659. à faire suivre à la France ladite terre de Frasnè, que George d'Autriche avoit cédée en contre-échange de cette partie de Herfial; & l'une & l'autre de ces deux Couronnes en garantirent la paisible jouissance à ce Prince & à ses Successeurs; tellement que depuis lors jusqu'à l'an 1732. ils y ont constamment exercé la Souveraineté, sans contestation ni opposition.

Le Factum imprimé le 11. Septembre courant à Wesel, suppose néanmoins, que le Prince de Liege s'est arrogé cette Souveraineté imaginaire, comme si l'Empereur, la France, l'Espagne & les Etats de Brabant eussent voulu céder & garantir une chimere pour posséder le Bien d'un tiers.

L'on y ajoute, qu'elle lui avoit été contestée par
les